



- Volet 1: [Paisible Versoix](#)
- Volet 2: [La Borgne sauvage et changeante](#)
- Volet 3: [A cache-cache avec l'Orbe](#)
- Volet 4: [Rafting sur la Sarine](#)
- Volet 5: [Nonchalant Talent](#)
- Volet 6: [Les surprises du Rhône](#)
- Volet 7: **La Limmat à contre-courant**
- Volet 8: [Quand le Doubs murmure...](#)

La Limmat à contre-courant

Intemporels, indémodables et incontournables, les bains fluviaux de Zurich traversent les époques, glissent sur les modes et résistent à toutes les dérives

Repères



Itinéraire: Stadthausquai - Bahnhofquai - Platzspitz - Kloster Fahr-Weg.

Durée: jusqu'au Letten, environ 45 minutes, et jusqu'à la Werbinsel environ 2 heures.

Avec soi: plan de Zurich 1:16 000 (Hallwag) et maillots de bain.

Caractéristiques: seul le bain des femmes est payant (1 franc)! L'Unterer Letten et la plage de la Werbinsel (côté est) offrent des installations adaptées aux besoins des familles.

Se baigner dans le quartier du Letten? Il y a quelques étés encore, personne ne se serait risqué à pareille audace. Aujourd'hui, l'ancienne scène ouverte de la drogue s'est muée en plage à la mode: les toxicodépendants ont laissé place aux accros de la baignade et c'est (le) tout-Zurich qui redécouvre les joies de la natation en rivière.

Ici, comme dans les autres bains publics, on se baigne pendant la pause de midi, on lézarde en fin d'après-midi et on fait causette le soir lorsque les maîtres nageurs se transforment en barmen, en organisateurs de concerts, voire en projectionnistes!

En 2003, le cabinet américain William M. Mercer plaçait une nouvelle fois Zurich en tête des villes offrant la meilleure qualité de vie. Loin devant Paris ou Londres. Il est vrai que la baignade dans la Tamise ou la Seine n'est toujours pas recommandée.

En bassin fermé

Afin d'en savoir plus sur les incontournables des étés zurichois, promenez-vous au fil de la Limmat, maillot de bain et crème solaire dans le sac à dos.

La balade débute au Stadthausquai, là où le lac devient rivière. Après quelques mètres de marche apparaît déjà le premier bain. Celui-ci est réservé aux femmes depuis 1887. Son bassin fermé (voir encadré «Le garde-bains») en fait un exemple typique de l'architecture de la fin du XIXe siècle. Le charme de la construction en bois rappelle la Belle Epoque. La promenade se fait aussi voyage dans le temps.

Continuez à suivre le quai jusqu'à la gare centrale. Au niveau du Münsterbrücke, jetez un coup d'œil aux vitraux du Fraumünster sur votre gauche. Ils sont l'œuvre de Chagall. Poursuivez votre chemin en admirant les boutiques décorées avec goût tout en évitant de poser votre regard sur les verrues architecturales.

Parvenu à la gare, filez directement dans le parc du Musée national suisse et ralentissez le pas. De grands arbres bordent désormais la rivière, et ce jusqu'au terme de la promenade. La Limmat? Un cours d'eau des plus champêtres.

A l'extrémité du parc, prenez la passerelle de droite et suivez le chemin qui mène à un couvent de bénédictines situé à quelques kilomètres en aval.

Ne soyez pas surpris de croiser davantage de nageurs que d'ecclésiastiques. L'attrait de la baignade fluviale réside justement dans la possibilité de remonter à pied les berges de la rivière avant de sauter dans l'eau et se laisser porter par le courant.

Quelques centaines de mètres plus loin, vous voilà au Letten. Le site se partage en une construction en béton de style moderne datant de 1951 (Oberer Letten) et un vieux bain en bois (Unterer Letten) bâti en 1909 en aval de l'usine hydraulique.

Dans le premier, vous jouerez des coudes pour étendre votre serviette de bain. Le Pier West et la plage qui lui fait face accueillent une population jeune, citadine et branchée. Ici, on montre ses abdominaux finement ciselés et admire les formes avantageuses de ses voisines. Ou inversement. Seule trace du passé de la scène ouverte: d'épisodiques effluves portés par le vent de cigarettes encore interdites.

Le bain de l'Unterer Letten, lui, est plus adapté aux familles. Des bassins sur la terre ferme permettent d'ailleurs aux non-nageurs de faire trempette. Les adolescents paradent sur les pontons ou, tels des acrobates, escaladent les piles d'un vieux pont avant de s'élancer dans le vide. La hauteur - une dizaine de mètres - ne semble pas effrayer ces petits funambules de la jungle urbaine.

A ce moment de la balade, deux possibilités s'offrent à vous. Profiter dès à présent des joies aquatiques: vous reviendrez alors sur vos pas en tram depuis la Limmatplatz. Ou continuer à pied jusqu'à la Werdinsel.

Vous atteindrez la petite île en suivant le chemin du cloître qui frôle les nouvelles habitations de Zurich-West.

En forme de croissant, la Werdinsel accueille à sa première extrémité les familles. On se baigne dans la Limmat ou dans de ludiques pataugeoires. Plus loin, les berges sont fréquentées par une population presque exclusivement masculine peu portée sur l'achat de maillots de bain. Choisissez le bon emplacement!

Revenez en tram au centre-ville et terminez votre journée au bain des hommes construit sur le Schanzengraben en 1863. Réservé à ceux-ci en journée, il invite le soir une population mixte à jouir de l'endroit très romantique.

A deux pas de la Bourse, alanguis sur d'épais coussins, vous conclurez inmanquablement en sirotant un verre que les Zurichois sont de petits veinards.

Pierre Wuthrich

Le garde-bains

Architecte, Jean-Daniel Gross travaille au service de protection du patrimoine et d'archéologie de la ville de Zurich. A ce titre, il transmet l'héritage bâti aux générations futures.

«Certaines constructions présentent une caractéristique typiquement zurichoise: le bassin fermé entouré de quatre parois», explique-t-il. De la rue, le passant peut admirer la beauté de l'édifice mais en aucun cas la plastique des nageurs.

En 2001, Zurich s'est doté d'un inventaire des bains et piscines. Ce recensement permet de répondre favorablement ou non aux demandes de modernisations. Ici, la commune souhaiterait construire un toboggan, là de nouvelles douches. Est-ce réalisable? Sans doute.

En revanche, les demandes des tenanciers sont analysées avec un œil plus critique. Ceux-ci aimeraient plus d'espace, une cuisine, une annexe pour la maintenance, etc. Pas question. Les bains doivent conserver leur vocation première et une transformation en bar ou discothèque ouvert toute l'année n'entre pas en ligne de compte.

«Le charme réside justement dans le caractère temporel. Prolonger la saison nécessiterait des aménagements propres à dénaturer les sites», précise Jean-Daniel Gross. La décision réjouit les baigneurs. Ils pourront continuer de nager en toute tranquillité. Les bains sont bien gardés.

River Parade

Bien plus rafraîchissant que la Street Parade, le «Limmatschwimmen» vous invite à traverser Zurich à la nage. Un jour par an, la navigation est interdite depuis les bains des femmes jusqu'au Letten, laissant libre cours à des milliers de nageurs.

Vous êtes du genre flâneur? Joignez l'utile à l'agréable et laissez-vous porter par les flots en compagnie d'un Zurichois cultivé. Excellent guide, il se fera un plaisir de vous narrer l'historique des quartiers traversés. Pour ne pas vous fatiguer, prévoyez un matelas pneumatique, une bouée ou une île gonflable. Ne dérivez pas idiot!

Vous êtes du genre sportif? Nagez sans regarder les vieilles bâtisses. Tachez toutefois d'éviter les piles des ponts. Avec l'aide du courant, vous vous transformez en nouvelle torpille humaine. Ian Thorpe, le triple champion olympique de Sydney, n'aura plus qu'à se rhabiller - littéralement.

■44e «Limmatschwimmen», le 23 août 2003, départs de 12 heures à 16 h 30. Inscription via Ticket Corner, les gares CFF ou sur le site www.limmatschwimmen.ch (en allemand).

Année de l'eau (7)

La 57e Assemblée générale des Nations Unies a décidé que 2003 serait l'Année internationale de l'eau douce. Pour sa part, la rédaction de «Construire» a choisi de consacrer sa série estivale à quelques rivières helvétiques. Nos journalistes les ont visitées en dévoilant leur faune, en expliquant leur géologie ou en se plongeant dans leurs remous (cf. nos éditions du mois de juillet et du 5 août).

A cette occasion, nous signalons aussi tel ou tel événement en relation avec cette Année de l'eau. Dans ce contexte, une mention toute particulière revient au Festival Nature, qui aura pour cadre le théâtre de Beausobre, à Morges, les 25 et 26 octobre. Organisée en collaboration avec le magazine «La Salamandre», qui célèbre ses vingt ans, la fête comprendra des conférences, des présentations de films et de photographies, des rencontres avec des conteurs et des conteuses ainsi qu'un concours de dessin. Des bornes interactives présenteront par ailleurs les poissons de Suisse et leurs milieux.